

## 16 Provinces

Ogooué-Ivindo/Département de la Lopé/Booué/Célébration du cinquantenaire du Parti démocratique gabonais (PDG)

## Dans une atmosphère de recueillement



Guy-Maixent Mamiaka, membre du bureau politique du PDG, présente la nouvelle secrétaire départementale, Pauline Aya...



... aux militants.



Au centre régional de santé, la secrétaire départementale, Pauline Aya fait un don de médicaments au médecin.

Olivier NDEMBI

Booué/Gabon

LES décès successifs, en mars et avril 2018, de quelques personnalités originaires de la province de l'Ogooué-Ivindo, singulièrement celles du département de la Lopé, dont le sénateur Thomas Meliong, n'ont pas permis aux responsables de cette circonscription politique, notamment ceux du premier siège, de célébrer le 7 avril dernier, en différé, le cinquantenaire du Parti démocratique gabonais (PDG), conformément aux directives des instances dirigeantes de cette formation politique. Mais depuis le 28 avril dernier, c'est chose faite. Quand bien même les manifestations y relatives, organisées pendant deux jours, sous la direction du membre du bureau

politique, Guy-Maixent Mamiaka, l'ont été dans une atmosphère de recueillement, pour honorer la mémoire des disparus. Une attitude que le responsable politique a tenu d'ailleurs à souligner, précisant qu'il s'agissait bien d'une "célébration symbolique", étant entendu que "la grande fête" des 50 ans du PDG aura lieu à Libreville, à une date ultérieure. Tout a donc commencé samedi par une rencontre des militants dans la salle de réunion du Conseil départemental de Booué, au cours de laquelle le membre du bureau politique a, non seulement, présenté à la base la nouvelle secrétaire départementale, Pauline Aya, mais aussi, salué le travail abattu par le sortant, Mathias Kabangoye. « Je vous demande de reprendre la main sur le parti. Il doit vivre au-delà de nous », a, par la suite, instruit Guy-Maixent

Mamiaka à la nouvelle responsable départementale. « Il faut qu'on évite le cloisonnement (...). Nous ne sommes pas là pour exprimer notre ego », a renchéri le membre du bureau politique, dans une allusion à peine voilée à certains tenants de l'ordre ancien, semble-t-il mécontents des décisions du dernier congrès du parti. C'est pourquoi, s'adressant aux éventuels frondeurs tapis dans la salle, il s'est fait fort d'indiquer qu'il a été reconnu à Mme Aya toutes les qualités intellectuelles et morales pour animer le parti sur l'ensemble du département de la Lopé. De plus, le choix de sa personne est une manifestation de la volonté du président de la République, qui a décidé de faire de cette décennie, celle de la femme.

**LATRINES** • Après avoir remercié les dirigeants du PDG

pour sa promotion au sein du parti, Pauline Aya a décliné le programme des activités, de portée sociale, retenues dans le cadre du 50e anniversaire du parti. Il s'agissait, d'une part, d'assainir le dispensaire situé dans le regroupement de villages Potossima-Abenelang-Kankan, à une dizaine de kilomètres de Booué, dans la fédération de Lezinda, par des opérations de désherbage, nettoyage intérieur et d'en rafraîchir les murs par une nouvelle couche de peinture. D'autre part, les militants se sont transportés au centre régional de santé, dans la fédération communale, là aussi, pour des actions de salubrité publique, aussi bien dans la cour de l'établissement que dans certaines salles d'hospitalisation. Le Dr Michel Bambi, seul médecin dans une ville qui compte environ 15 000 âmes, en a profité

pour soumettre au membre du bureau politique, les forces et faiblesses d'un établissement qu'il ne découvre que depuis seulement deux mois. Après le départ, il y a plus de deux ans, de son collègue. Parmi les forces, la capacité du corps médical à prendre dorénavant en charge certains patients dont l'état, du fait de l'absence autrefois d'un médecin dans l'hôpital, requerrait systématiquement leur transfert à Makokou. L'arrivée de ce médecin contribue donc à réduire le nombre des évacuations. Ce qui est une bonne chose, tant l'unique ambulance, sujette à des pannes dont le coût des réparations se chiffre à 7 millions de francs, rend quasiment impossible, une éventuelle évacuation sanitaire par les moyens roulants de l'hôpital. Ce manque de véhicule fonctionnel constitue d'ailleurs

l'une des faiblesses de la structure hospitalière, en sus du sempiternel problème du manque de médicaments, de l'indisponibilité d'eau à toute heure et, aussi curieux que cela puisse paraître, du dysfonctionnement des lieux d'aisance. Conséquence : médecin, personnel, malades et visiteurs se relaient au quotidien dans des latrines construites en terre battue, dépourvues de portes ! Avant de quitter les lieux, la secrétaire départementale, Pauline Aya, et quelques-unes de ses "camarades" ont mis la main à la pâte en procédant au nettoyage de quelques salles, et offert des produits d'entretien au médecin. Guy-Maixent Mamiaka, lui, a assuré le jeune toubib du soutien des responsables du département, en vue de l'aider à assurer correctement sa mission auprès de la communauté.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/11e édition des Journées internationales d'ophtalmologie de Lambaréné

## 2089 patients auscultés en une semaine



Le sénateur Robert Ndong loue l'implication du numéro un gabonais.



Le Dr Jean-Claude Villon opérant un nourrisson atteint d'une cataracte congénitale.



Le parvis du CHRGR pris d'assaut par des patients provenant des quatre coins du Gabon.

Styve Claudel ONDO MINKO

Lambaréné/Gabon

LE chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué a abrité, du 22 au 28 avril 2018, la 11e édition des Journées internationales d'ophtalmologie (Jio). L'initiative, placée sous le haut parrainage du président de la République, Ali Bongo Ondimba, a permis aux professionnels expressément venus de France, et à leurs confrères gabonais, de consulter gratuitement 2 089 patients au Cen-

tre hospitalier régional Georges Rawiri (CHRGR) et dans les Lacs du sud. Au cours de cette mission humanitaire, l'équipe de chirurgiens a également réalisé 109 opérations de la cataracte et distribué près de 4000 paires de lunettes correctives. L'enthousiasme était au rendez-vous, aussi bien lors du lancement des activités, qu'à leur clôture. Pour la seule journée du dimanche 22 avril, Sylvie Massacre Leveque, responsable du bloc opératoire à la clinique Jouvenet de Paris 16e et ses collaborateurs ont ainsi consulté près de 200 per-

sonnes. Le CHRGR était proprement pris d'assaut. A titre d'exemple, près de 500 personnes ont pu être examinées en 48 heures seulement. « Nous sommes arrivés avec tout le nécessaire, à savoir un microscope démontable, des packs, des couteaux, des visqueux et autres implants, tout ce qu'il faut pour pratiquer des opérations », a confié la chef de mission des professionnels venus de l'Hexagone. Une équipe comprenant des chirurgiens, une orthopédiste et une infirmière de bloc opératoire. Sylvie Massacre Leveque, qui y prend part pour la quatrième

fois, se réjouit de ce que les Jio permettent, au fil du temps, d'enregistrer des cas de cataractes de moins en moins graves. D'où la nécessité, selon elle, de pérenniser ces consultations. L'idéal étant, selon elle, de pratiquer la chirurgie du glaucome. Une idée soutenue par le Dr Jean-Claude Villon, chirurgien et doyen de la mission qui, pour son premier séjour au Gabon, a opéré 109 cataractes. « Malgré la grande affluence en provenance des différents coins du pays, nous sommes parfaitement outillés pour traiter tout le monde », a-t-il assuré.

Chargé de l'organisation, le sénateur du premier arrondissement de la commune de Lambaréné remercie le chef de l'État, pour le soutien qu'il ne cesse d'apporter à la tenue de cet événement, qui nécessite une grosse logistique. Et Robert Ndong de préciser : « Nous recevons en moyenne près de 2 000 patients tous les ans, lesquels arrivent pour des consultations assorties de lunettes. Il s'agit d'une initiative qui a fait ses preuves sur le plan humanitaire, grâce à l'implication personnelle du président de la République, Ali Bongo Ondimba. »

Cette année, l'organisation a bénéficié de l'expertise de six médecins français. Le staff médical a donc été revu à la hausse, au regard du nombre sans cesse croissant des candidats à ces consultations. « C'est une opération très complexe, car hormis les habitants de Lambaréné et ses environs, les candidats proviennent davantage d'autres grandes villes comme Libreville, Port-Gentil et Oyem », a souligné le sénateur. Lequel souhaite vivement que les autres soutiens de cette œuvre d'utilité publique se montrent plus prompts à travers diverses contributions.